

## Le silence des villes

Lentement les rues se vident  
Les voitures s'immobilisent  
Les gens se font rares  
Et une ambiance silencieuse s'installe

Dans cette rue déserte  
Quelqu'un marche  
Masqué de blanc  
Où vas-tu?

Au son des médias  
Le confinement prend place  
Un silence étrange  
En ces lieux à l'habitude agités

La ville change de rythme  
Son activité s'est émoussée  
Au son de la peur  
Et de l'inconnu

Les sirènes des ambulances  
Nous rappellent à l'ordre  
Les insoucians changent de visages  
Le doute laisse place à l'inquiétude

Dans ce silence  
Les oiseaux poursuivent  
Leur vol  
Leurs chants emplissent  
Cet étrange printemps

Un seul sujet occupe les conversations  
Son nom est Covid 19  
Cinq lettres et deux chiffres  
Qui traversent les sociétés  
Et terrorisent l'humanité

L'herbe pousse  
Les fleurs éclosent  
Et Covid marche  
D'un pas silencieux  
Seules les ambulances crient  
Avant les gémissements et les pleurs

Les villes se sont ralenties  
Leur économie s'est suspendue  
Le son de son activité s'est étouffée  
Que s'est-t-il passé?



Les projections chiffrées  
Les rendements assurés  
La croissance infinie  
Freinés par ce marcheur silencieux

Silencieux invisible  
L'insouciance est permise  
Le fracas du nombre de morts  
Glace le doute  
Et nous rappelle à notre fragilité

La maladie et la mort  
Sont des amies que l'on éloigne  
Mais le marcheur silencieux  
Les convie dans notre foyer  
Pour un dernier confinement

Sous les pieds du marcheur silencieux  
Les opinions se confrontent  
les contradictions s'exacerbent  
Le mirabellier fleurit

Une sirène d'ambulance  
Déchire le silence  
De ce dimanche  
Où l'on s'illusionne  
D'être à distance

De l'autre côté de la ligne bleue  
Un vent sombre s'étend  
Nos aînés s'en vont  
Dans le silence  
Le soleil se lève à l'est  
Eclairant la souffrance  
Comme tout ce qui prend forme  
Sur cette terre

Hier soir en rentrant  
Sur la route je croise  
Un corbillard  
Le marcheur invisible  
Prend une étrange couleur

Le marcheur silencieux  
Se fait entendre au travers des sirènes  
Et des gémissements lointains  
Des cris de colère et d'injustice  
Le marcheur invisible  
S'observe à l'agitation des soignants  
A leurs gestes humanisant  
A leurs larmes de détresse



De la solidarité à la suspicion  
Le marcheur silencieux  
Avance à pas feutrés  
Et inscrit dans nos consciences  
Un nouvel éclairage  
Le crocus et la primevère  
Pourtant nous le révélait  
Nous fallait-il ce pas invisible  
Qui nous contraint à changer

La lune tranquille  
Dans le ciel du printemps  
Accueille l'agonie des mourants  
Et le dévouement des soignants  
Qu'est-ce que naître  
Qu'est-ce que mourir  
La lune imperturbable  
Trace sa voie

Les nouvelles se succèdent  
Dans l'incertitude de demain  
Chacun y projette  
Ses peurs et ses désirs  
Le marcheur invisible rode  
Et nous enseigne  
L'impermanence

Les villes sommeillent  
A l'ombre de l'invisible  
Le parfum des morts  
Nous rappelle à la vulnérabilité  
Pourtant la rivière coule  
Comme une promesse de demain  
Chacun y plonge à sa manière  
Inconscient

Le parfum des morts  
Glace les regards  
Un cercueil traverse le couloir  
Dans la précipitation de quelques hommes  
A l'extérieur les oiseaux  
Chantent l'hymne funèbre

Derrière leur masque  
Ils ne voient plus que l'ombre  
Projetée sur l'avenir incertain  
Le présent est confiné  
Et aspire au renouveau

